

PLAGIER C'EST NUL, PLAGIER = 0

Stratégies de sensibilisation et de prévention du plagiat à l'intention des professeurs et des chargés de cours

On peut voir le plagiat comme le simple fait de ne pas citer ses sources, par omission ou délibérément : dans les deux cas, le «plagiaire» est fautif car il porte atteinte à la propriété intellectuelle. On pourrait être tenté de régler le problème en pensant de façon simpliste qu'il suffit de montrer comment citer ses sources. C'est essentiel certes de le faire, et il faut le faire, mais à ne soigner que le symptôme on risque de ne pas guérir un mal qui peut avoir plusieurs causes. C'est dans cet esprit que le document suivant a été rédigé à partir des travaux cités en référence : il part des causes fréquemment observées, certaines relevant directement des étudiants, certaines de leurs interactions avec le travail universitaire et les cours, pour proposer quelques stratégies adaptées à un malaise lié plus profondément en grande part au rythme et au mode de vie actuels.

	Sachant que les causes les plus fréquentes de plagiat sont :	Il est suggéré d'utiliser les stratégies suivantes :
1.	<p>L'ignorance de la notion du droit d'auteur et les croyances fausses :</p> <p>De nos jours, de nombreux étudiants formés à faire du «copier-coller» dès l'enfance pour la moindre recherche demeurent dans la croyance que ce qui se trouve sur Internet est du domaine public et peut par conséquent être copié sans citer la source.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lutter contre les fausses croyances et les idées reçues en utilisant les <i>quizz sur le plagiat</i> de l'Université de Montréal ou de l'UQAM (presque toutes les universités en ont un) www.integrite.umontreal.ca/quizz/quizz.html et www.bibliotheques.uqam.ca/recherche/plagiat/quiz/quiz/html.html • Ne pas prendre pour acquis que tout le monde sait ce qu'est le plagiat. • Ne pas croire que tout le monde sait comment citer correctement ses sources. • Demander aux étudiants quelle est leur conception du plagiat. • Expliquer si besoin est que le plagiat est un «vol intellectuel». • Discuter des risques encourus (voir Réglementation ci-dessous) et des conséquences sur le plan professionnel, pour soi et pour les autres, du point de vue de la crédibilité et de la

		compétence.
2.	<p>Le manque de connaissance de la réglementation et des sanctions</p> <p>Les sanctions servent, selon Robert Harris, à protéger la propriété intellectuelle et signifient aux étudiants honnêtes que leur travail est respecté et apprécié; enfin, elles garantissent la crédibilité des diplômes décernés par l'institution.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rappeler que «nul n'est censé ignorer la loi», quelle que soit sa culture d'origine : toujours s'informer. • A l'UQAR, les sanctions varient en fonction de la gravité de l'infraction. Consulter le <u>Règlement 5, art. 15</u> du Régime des études de 1^{er} cycle : <i>Plagiat et fraude</i> (2006 : 30) ou le <u>Règlement 6, livre 9 (art. 180-193)</u> du Régime des études avancées et de la recherche : <i>La probité en recherche. Politique institutionnelle en matière d'intégrité scientifique.</i> (2006 : 27-28). • Informer les étudiants que l'UQAR est équipée d'un logiciel de comparaison de textes performant (Compilatio). • Être vigilant, repérer et réagir, quel que soit le degré de gravité du plagiat : ne pas le laisser se développer. • Demander aux étudiants une déclaration signée attestant que leur travail ne comporte pas de plagiat les oblige à s'interroger et à être au fait des risques. • Demander un compte Compilatio au CAR et l'utiliser (logiciel de détection réservé aux professeurs et aux chargés de cours en activité). • Informer les nouveaux collègues de la procédure à suivre en cas de doute et appliquer le règlement en cas de constat. • Définir des règles claires et strictes concernant les surveillances d'examens, la supervision des laboratoires et des travaux écrits. • Faire un suivi sérieux des cas de plagiat.
3.	<p>Le manque de savoir-faire :</p>	<p>Inciter les étudiants à développer leurs compétences</p> <ul style="list-style-type: none"> • informationnelles (recherche et utilisation de l'information) en

	<p>Qui, quoi, quand et comment citer... «that's the question» ! (voir «Citer convenablement ses sources», feuillet destiné aux étudiants produit par le CAR).</p>	<p>utilisant le tutoriel des Bibliothèques (Infosphère : www.bibliotheques.uqam.ca/infosphere)</p> <ul style="list-style-type: none"> • rédactionnelles, en particulier les consignes relatives aux divers types de citation des sources (citations directes, incluses, utilisation raisonnable de la paraphrase, etc.) en consultant le Centre d'aide à la réussite (CAR, local D-302 à Rimouski, 1074 à Lévis) et les guides modulaires sur Claroline CAR.
<p>4.</p>	<p>Le manque d'organisation :</p> <p>D'autres étudiants (parfois les mêmes) ne savent pas s'organiser dans le temps, ils travaillent toujours dans l'urgence et, surtout quand ils sont débordés, ils vont droit au but qui pour eux est de réussir le travail ou l'examen.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre aux étudiants à différencier «urgence» et «priorité». • Échelonner les dates de remise des travaux. • Expliquer à quoi servent le calendrier et la bibliographie inclus dans le plan de cours. • Fractionner les travaux pour suivre l'avancement des travaux et éviter le rush de dernière minute qui augmente la tentation de tricher.
<p>5.</p>	<p>Le manque de planification :</p> <p>La procrastination est un mal répandu ; certains n'imaginent pas, ou mal, le temps que cela prend pour produire un bon travail ; plus le temps est court, plus la tentation est grande de tricher.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer qu'un travail de recherche prend du temps et qu'il ne peut pas se faire à la dernière minute. • Conseiller aux étudiants d'observer combien chaque activité intellectuelle ou autre leur prend de temps. • Détailler avec les étudiants les étapes à parcourir en utilisant Infosphère : www.bibliotheques.uqam.ca/infosphere
<p>6.</p>	<p>Le manque de réflexion sur le travail universitaire, le rapport au savoir et le bien-fondé des cours :</p> <p>Pourquoi étudie-t-on ? À quoi les travaux et les cours servent-ils ?</p> <p>Dans la majorité des cas, on étudie pour obtenir un diplôme, car obtenir</p>	<p>Prendre le temps de rappeler aux étudiants que «le but d'un cours est d'apprendre et de développer des compétences et pas seulement de ``passer à travers``». En effet, au-delà des connaissances disciplinaires, rédiger un travail aide à développer des compétences en :</p> <ul style="list-style-type: none"> • recherche (chercher quelque chose de précis dans la jungle de

	<p>un diplôme c'est en principe s'ouvrir des portes, encore faut-il être à la hauteur des responsabilités que cela implique : le diplôme est censé couronner une formation en sanctionnant des acquis (connaissances, savoir-faire, savoir-être et savoir-agir) dans un domaine propre.</p> <p>Les cours, les travaux et les examens servent à acquérir ces connaissances et ces savoirs qui rendent compétente la personne qui se les approprie pour obtenir son diplôme de façon intègre.</p> <p>C'est pourquoi le diplôme n'est pas un but en soi, mais la reconnaissance que l'étudiant qui l'obtient est parvenu au terme d'un parcours tout au long duquel il aura acquis les compétences nécessaires pour agir et apporter une contribution dans son domaine.</p> <p>La formation universitaire se démarque des autres en ce sens qu'elle prépare des individus qui non seulement connaissent ou sont capables d'appliquer les pratiques et les techniques en usage dans leur domaine, mais qui sont capables de poser un regard critique sur elles et de les améliorer, ce qui signifie que l'étudiant doit s'approprier de façon autonome et réfléchie l'enseignement qui lui est offert.</p>	<p>l'information),</p> <ul style="list-style-type: none"> • résolution de problème (une tâche essentielle qui se vit au quotidien), • écriture (le langage est un des outils les plus utiles), • persévérance et engagement. <p>Tous ces savoir-faire seront aussi utiles dans le monde du travail que des connaissances qui forcément se périment.</p>
<p>7.</p>	<p>Le manque de réflexion éthique associé au désir de «performer» et au mythe de l'efficacité</p> <p>Dans une société qui, bien qu'elle se défende d'être élitiste, met de l'avant les «gagnants», il est facile de penser qu'il faut «réussir vite et à tout prix» et il est tout aussi facile d'en trouver les moyens.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Discuter en classe de la valeur de l'intégrité intellectuelle sur le plan personnel, universitaire, professionnel : <ul style="list-style-type: none"> ○ Ce que représente le diplôme universitaire (crédibilité) ○ Ce qu'implique le travail de chercheur (patience, rigueur, fiabilité)
<p>8.</p>	<p>Le manque de motivation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Trouver des thèmes pertinents capables de stimuler l'intérêt et la créativité individuelle des étudiants.

	<p>Parmi les nombreux choix qu'ils ont à faire, les étudiants ont tendance à laisser de côté ce qui les intéresse le moins... et dans ce cas la tentation est grande de s'investir le moins longtemps possible et par suite de se replier sur du «dépà-fait».</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Intégrer autant que possible une dimension actuelle, locale ou régionale. • Utiliser une approche mobilisatrice (ex.: étude de cas, portfolio). • Se montrer soi-même passionné par son sujet : cela crée un effet d'entraînement et un étudiant qui est impliqué émotionnellement s'investit davantage.
<p>9.</p>	<p>Le manque d'originalité des sujets ou le «flou» des exigences</p> <p>Compte tenu de toutes les sollicitations dont ils sont l'objet et de tous les moyens d'information auxquels les étudiants ont accès, il est de plus en plus difficile de piquer leur curiosité... Il est certain qu'il faut renouveler leur intérêt si l'on veut éviter qu'ils ne produisent eux aussi du «dépà-vu» !</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Varier les sujets d'un trimestre à l'autre. • Limiter les tests maison et les «sujets libres» ou trop généraux. • Autant que possible «personnaliser» les sujets, modifier légèrement d'une fois sur l'autre les sujets «en rotation» <ul style="list-style-type: none"> ○ Imposer des contraintes spécifiques varier les sources et leur type : livre, revue, internet ; ○ imposer un ou plusieurs articles de référence ; ○ exiger des sources récentes ; ○ demander d'intégrer de l'information que vous aurez fournie ; ○ demander une bibliographie annotée ; ○ demander de justifier la fiabilité des sources ; ○ demander sur plateforme électronique un dossier complet des sources utilisées ; ○ demander une présentation orale ; ○ demander une réflexion sur l'apprentissage effectué ○ accorder des points au processus
<p>10.</p>	<p>Le manque d'assurance, particulièrement en écriture</p> <p>Les étudiants qui redoutent le plus d'écrire sont souvent ceux qui sont le moins bien équipés pour juger de la qualité d'un travail mais, par</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Montrer combien certains textes qui se trouvent sur Internet sont de piètre qualité • Montrer un travail plagié : les écarts de style • Montrer que vous connaissez les sites qui peuvent être sources

	<p>manque d'assurance en eux, ils préfèrent copier n'importe quoi plutôt que de s'exposer.</p>	<p>de plagiat (voir www.cheathouse.com ou www.schoolsucks.com) : en télécharger et les critiquer en classe. Faire savoir que vous savez qu'il en existe des centaines (la plupart en anglais) pour aider à tricher¹.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire du renforcement positif : savoir écrire est un atout sur le marché du travail. • Mettre l'accent sur la valeur du processus d'apprentissage et la créativité individuelle. • Expliquer l'intérêt de bien citer ses sources (citer une source montre qu'un travail de recherche et de synthèse a été effectué : cela renforce les arguments) et quand et comment le faire (citation directe, citation intégrée : voir document pour les étudiants)² • Expliquer ce qu'est la paraphrase et comment éviter la «traduction mot à mot» ; encourager la reformulation synthétique et référencée (ex : Selon XYZ (2011 : 12), il semble que...) • Recommander de consulter le CAR pour citer ses sources convenablement et rédiger correctement.
<p>11.</p>	<p>Le manque de précision dans les consignes et les attentes</p> <p>Il est impossible de prévoir toutes les interprétations qu'une personne peut faire des consignes, aussi est-il très important de limiter les risques d'interprétation en laissant place à une trop grande liberté ou à de</p>	<p>Expliquer clairement les règles et les attentes en matière de rédaction, signifier</p> <ul style="list-style-type: none"> • s'il s'agit d'un travail individuel ou d'un travail en équipe ; • si on peut réutiliser ou non un travail utilisé dans un autre cours ;

¹ Coastal Carolina University en tient un répertoire à jour pour aider ses professeurs à détecter le plagiat : <http://www.coastal.edu/library/presentations/mills2.html>

² «Citer convenablement ses sources».

	l'ambiguïté.	<ul style="list-style-type: none"> • quelles sont les sources autorisées ou préconisées (les varier); • de quel type de travail il s'agit (résumé, rapport, essai, etc.) • quelles sont les connaissances ou habiletés préalables requises (ex : Excel ou PowerPoint) et comment les acquérir.
12.	<p>Le manque de modèles</p> <p>La force de l'exemple n'est plus à démontrer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Donner le bon exemple en indiquant toujours la source de toutes vos références (figures, schémas, photos, etc.) dans toutes vos présentations PowerPoint et autres. • Montrer, avec l'accord des auteurs, des exemples de bons travaux.
13.	<p>Le manque de savoir-faire dans les travaux d'équipe</p> <p>Les travaux d'équipe sont intéressants à plusieurs égards, mais ils soulèvent certains problèmes. Exemples : le membre de l'équipe qui profite du travail des autres ou celui qui contribue mais de façon malhonnête en faisant du «copier-coller» ou en trichant.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Demander aux étudiants de définir en quoi consiste un bon travail d'équipe et faire les mises au point nécessaires le cas échéant. • Proposer des mises en situation et expliquer que chaque membre de l'équipe est responsable de savoir ou de demander ce qu'il est permis ou interdit de faire dans le cadre de chacun de ses cours. • Responsabiliser les étudiants en leur demandant d'établir des limites claires et éventuellement des règles de fonctionnement de l'équipe.
14.	<p>Un malentendu avec son directeur de thèse</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Établir avant le début du travail une entente précisant à qui revient le mérite du travail accompli et quelle utilisation pourra être faite des données fournies ou recueillies par les deux parties.

Sources utilisées

«PLAGIER c'est NUL ! Halte au Plagiat et au copiage», UQAR, Centre d'aide à la réussite, août 2007.

«Comment prévenir le plagiat ?», sur <http://www.uclouvain.be/206418.html>, Université catholique de Louvain, 21 février 2011, consulté le 27 mai 2011.

«Trucs et stratégies à l'intention de l'enseignant pour la prévention du plagiat», Université Laval, 2006, Faculté des sciences de l'administration : <http://www5.fsa.ulaval.ca/sgc/formation/mbalaval/plagiatmbalaval/>, consulté le 27 mai 2011.

«Intégrité, fraude et plagiat» sur <http://www.integrite.umontreal.ca/prevention.html> site de l'Université de Montréal, consulté le 27 mai 2011.

«Engager la discussion sur la probité intellectuelle en classe» et «Stratégies de prévention du plagiat» : Documents de la formation «Stratégies pédagogiques de prévention du plagiat» offertes à la communauté enseignante de l'Université de Montréal par le CEFES (depuis 2007)

«Anti-Plagiarism Strategies for Research Papers» sur www.virtualsalt.com, Harris, Robert, version 26 avril 2011, consultée le 27 mai 2011 (traduction et adaptation libre), malgré l'aspect commercial d'un site qui cherche à vendre des livres, l'information est intéressante. En particulier pour le plagiat et les détecteurs de plagiat (payants) en anglais (ex : Plagiarism Finder at <http://www.m4-software.com> et Eve at <http://www.canexus.com/eve/>)

Liste de sites d'intérêt général et autres

<http://www.integrite.umontreal.ca>

<http://www.responsable.unige.ch/index.php?> (règles d'intégrité académique, entre autres)

<http://www.uclouvain.be/206418html> (comment agir à l'échelle de l'université)

<http://bibliotheques.uqam.ca/infosphere> (toutes les étapes pour préparer un travail de recherche)

<http://pdci.uquebec.ca> (sur les compétences informationnelles)

<http://www.uOttawa.ca/plagiat.pdf>

http://www.bibl.ulaval.ca/mieux/utiliser/endnote/endnote_catalogue_bibliotheque (utiliser un logiciel de gestion bibliographique)

<http://www.bibl.ulaval.ca/doelec/doelec29.html> (pour citer les documents électroniques)

